



# SOUVENIR

des

# Festes Historique et Celtique

données à Saint-Brieuc

## les 22 et 23 juillet

de l'an de grâce

MDCCCXVI



Paris  
chez M. Olivier Guyon

Estampes  
de Paul Chardin  
et Lamonic

Saint-Brieuc  
à l'Imprimerie de  
Fr. Guyon

# M. Hugon

PHOTOGRAPHE-ÉDITEUR

2, Avenue du Palais  
Saint-Brieuc

GRANDS MAGASINS DE CARTES POSTALES

Rue Saint-Guillaume, 17  
& Avenue du Palais, 2

## DRAGÉES & BOITES POUR BAPTÊMES

ANCIENNE ÉPICERIE MATHONNET

# F. Le Douarec, <sup>SEUR</sup>

12, RUE SAINT-GILLES, SAINT-BRIEUC

TÉLÉPHONE 2-42

TÉLÉPHONE 2-42

COMESTIBLES ♦ CONFISERIE

Vins, Caux-de-vie, Figueurs, Punchs et Sirops

ÉPONGES \* \* BROSSES \* \* LAIT DE CIRE

♦ Huitres de Bélon ♦

# Société Générale

pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France

SOCIÉTÉ ANONYME FONDÉE EN 1864 — CAPITAL : 300 MILLIONS

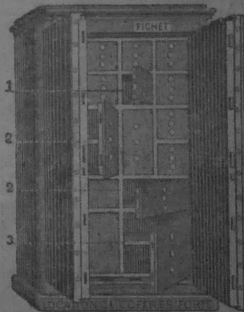
Siège social : 54 et 56 rue de Provence, à Paris

AGENCE DE SAINT-BRIEUC : 9, rue St-Guillaume

Bureaux : } à LAMBALLE, le Jeudi.  
à PAIMPOL, le Mardi.

### PRINCIPALES OPÉRATIONS

Dépôts de fonds à intérêts en compte ou à échéance fixe (taux des dépôts : de 1 an à 35 mois, 3 % ; et de 3 à 5 ans, 3 1/2 % net d'impôt et de timbre) ; — Ordres de bourse (France et Etranger) ; — Souscriptions sans frais ; — Vente aux guichets de valeurs livrées immédiatement (Obl. de Ch. de fer, Obl. et Bons à lots, etc.) ; — Escompte et Encaissement de Coupons ; Mise en règle de titres ; — Avances sur titres ; — Escompte et Encaissement d'effets de commerce ; — Garde de titres ; — Garantie contre le remboursement au pair et les risques de non-verification des tirages ; Transports de fonds (France et Etranger) ; — Billets et lettres de crédit circulaires ; — Renseignements ; — Assurances ; — Service de Correspondants, etc. etc.



Renseignements ; — Assurances ; — Service de Correspondants, etc. etc.

Location de coffres-forts à l'Agence de Saint-Brieuc

Compartiments depuis 5 fr. par mois ; tarif décroissant en proportion de la durée et de la dimension.

A LA MÉNAGÈRE

**J. Bouton**

21, rue St-Guillaume ♦ St-BRIEUC



**FAIENCES BRETONNES**

Porcelaines et Cristaux. — Brosserie, Articles de voyage  
— Maroquinerie. — Toiles cirées. — Coutellerie.  
— Ruoltz. — Objets fantaisie.

LAMPES ET SUSPENSIONS

AU CARNAVAL DE VENISE

**BESNARD-GROSSET**

27, rue Charbonnerie, \* \*

\* \* \* SAINT-BRIEUC

Chemiserie — Parfumerie — Cravates — Ganterie  
Faux-Cols, Haute Nouveauté  
Chemises sur mesure — Bonneterie

Maison MEUNIER-LE ROUX

**C. MEUNIER**

INGÉNIEUR (E. P.)

21, rue Charbonnerie

et 11, place Glais-Bizoin

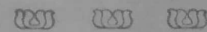
ATELIERS : 2, rue Châteaubriand

Fers, Fonte, Métaux, Quincaillerie,  
Outillage, Eclairage

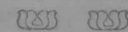


Articles de Ménage, Articles d'Été, Campagne  
et bains de mer

Articles de Jardin, Peinture, Vitrerie



Constructions métalliques,  
Serres, Grilles, Vérandahs



Chaudronnerie et Plomberie  
Installations de Pompes et Services d'eau  
Installations de chauffage, Éclairage acétylène  
Réparations d'Automobiles

**Frédéric Pincemin**

7, rue aux Toiles, Saint-Brieuc

CONCESSIONNAIRE DES MARQUES

Andru, Alcyon, Clément, Liberator,  
Humbert, Terrot, Georges-Richard, etc., etc.

Voiturette Clément-Bayard

Le grand succès du jour



La Rétro Directe « TERROT »

ÉPICERIE FINE

**F. BELLOM**

4, Place St-Gilles

SAINT-BRIEUC

5 % d'Escompte

TIMBRES bleus ou verts à volonté

Charcuterie fine et ordinaire

**V<sup>o</sup> Hémon-Lanos**

1, rue de Rohan

SAINT-BRIEUC

Pieds farcis, truffés, panés

Pâtés de Foie gras

Jambon d'York et du Pays

Spécialité d'andouilles

et d'andouillettes

Lard. — Saucisses fumées

PRODUITS D'ESPAGNE

ORANGES, CITRONS, MANDARINES

FRUITS

**MANUEL SEINZ**

3, rue Saint-Jacques, SAINT-BRIEUC

VINS FINS, LIQUEURS

PRIMEURS DE PREMIÈRE QUALITÉ

Vin ordinaire depuis 0 fr. 25 le litre

**SALMON-BASFRESNE**

22, rue Charbonnerie, St-BRIEUC

Pour cause de cessation de commerce

Rabais considérable sur tous les Articles

Bijouterie — Joaillerie — Orfèvrerie

Bronzes et Faiences d'Art

Bijoux Bretons — Horlogerie garantie

**FONDS A CÉDER**

VINS, SPIRITUEUX, LIQUEURS

**MAISON E. NICOLAS**

Fondée en 1822

36, rue de la Jonquière, PARIS

52 SUCCURSALES

SUCCESSALE de SAINT-BRIEUC : 6, rue Hovenagle

avec dépôts à Dinan, Guingamp, Lamballe, Val-André,  
Perros-Guirec, S. Quay-Portrieux, Morlaix

VINS ROUGES ET BLANCS ordinaires de Tables

EAU-DE-VIE ♦ RHUM ♦ COGNACS

PREMIÈRE JOURNÉE  
Dimanche 22 Juillet 1906

PROGRAMME  
de la  
**FÊTE HISTORIQUE**

MATINÉE

A 10 heures, **Concerts** par les Musiques sur les places de la Ville

APRÈS-MIDI

**GRANDE CAVALCADE**

Première Partie

**SAINT-BRIEUC A TRAVERS LES AGES** (20 CHARS - 250 FIGURANTS)

Deuxième Partie

**SAINT-BRIEUC EN L'AN 2000** (DÉFILÉ FANTASISTE & FLEURI)

- |   |  |
|---|--|
| 1 h. 1/2, Rassemblement sur le Champ-de-Mars.   | 5 heures, Retours sur le Champ-de-Mars. — Hôtellerie de fleurs et de confettis. — Remise de la Coupe offerte par M. Marcel QUETTER, à la voiture la mieux décorée. |
| 2 h. 1/2, Départ du Cortège.  | 6 heures, Dislocation générale du cortège.   |
| 3 heures, Réception, à l'Hôtel de Ville, de la Reine Anne et de ses demoiselles d'honneur, par la municipalité de Saint-Brieuc. |  |

SOIRÉE

A 8 h. 1/2, sur le Champ-de-Mars, magnifiquement éclairé

**GRAND FESTIVAL & CORSO LUMINEUX**

Concert par la musique militaire

POSES PLASTIQUES PAR LA SOCIÉTÉ « LA BRETONNE »

Représentation acrobatique et fantaisiste par des Artistes appartenant aux principaux

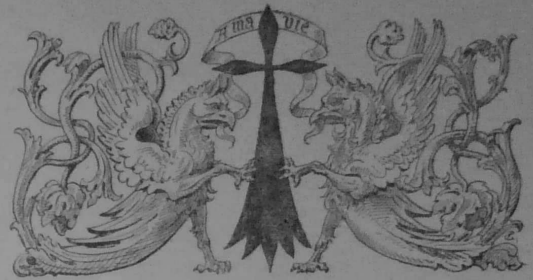
**MUSIC-HALLS PARISIENS**

**FEUX DE BENGALE & ARTIFICES**

**PRIX DES PLACES :** Evénement du Cortège sur le Champ-de-Mars, de 1 h. 1/2 à 2 h. 1/2 : Tribunes, 0,25 ; Gradins, 0,15 ; Promenoirs, 0,10. — Dislocation du Cortège, sur le Champ-de-Mars et bataille de fleurs : Tribunes, 0,50 ; Gradins, 0,30 ; Promenoirs, 0,10. — Fête de nuit : Tribunes, 2 fr. ; Gradins, 1 fr. ; Promenoirs, 0,50

Horaires du train supplémentaire sur la ligne Saint-Brieuc-Plouha

Saint-Brieuc (gare centrale) Départ	11 h. 30 soir	Porticq	11 h. 50 soir	Portrieux	12 h. 20 soir
Calvé	11 42	Bonté	12 5	Saint-Quay	12 30
Plouha	11 46	Lanté	12 12	Tréguennec	12 38
Carreux	11 50	Plouhaud	12 16	Kerguel	12 41
		Itales	12 30	Plouha	12 45

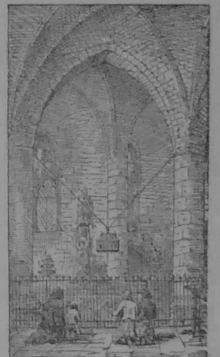


**SAINT-BRIEUC A TRAVERS LES AGES**

Amiables visiteurs, accourus de tous les coins de notre presqu'île, de la capitale, ou même d'au delà la vaste mer, pour assister au défilé de nos gloires ressuscitées, j'ai pensé qu'il plairait à vos esprits curieux de parcourir, avant le spectacle attendu, nos vieux quartiers qui, eux aussi, évoquent l'histoire. Et c'est pourquoi je me présente à vous, cicerone audacieux, pour vous décrire, au hasard d'une course rapide, le Saint-Brieuc d'autrefois, humblement sculpté dans les pignons des ruelles sombres, où dominant les vanités présentes du haut des clochers majestueux.

Ne cherchez pas, dans notre cité, les attraits et les commodités du « Siècle ». Malgré l'effort des générations successives qui, peu à peu, élaborent autour des ruines, une vie nouvelle, plus facile et plus large, nous ne pouvons prétendre encore aux perfections d'une grand'ville, et si médiocre que puisse être la vôtre, elle éclipe sans doute, de tous ses progrès accomplis, notre évolution embryonnaire.

Mais, si notre rêve d'avenir s'ébauche à peine, les vestiges de notre passé méritent qu'on s'y attarde, et, pour quiconque aime à se reposer des brillantes agitations de la vie, dans le clair obscur du souvenir, rien ne vaut les verrières naïves de nos chapelles dont les rayons adoucis semblent tamiser les tristesses de l'heure.



Tombeau de Saint-Guillaume (Église Cathédrale)





Car c'est d'abord dans nos églises qu'il faut aller pour écouter surgir de leur silence, la « légende des siècles ». Voici, en plein cœur de la Cité, au centre de la vie mercantile, la basilique cathédrale, reconstruite sur l'emplacement de la Rouvre, par Saint Guillaume-Pichon, au XIII<sup>e</sup> siècle. Les évêques Guy de Montfort et Geoffroy de Rohan ont rebâti le chœur aux sept arcades et embelli la gentille chapelle de Notre-Dame de la Cherche. Au XV<sup>e</sup> siècle, l'évêque Prigent a reconstruit la tour du bastion



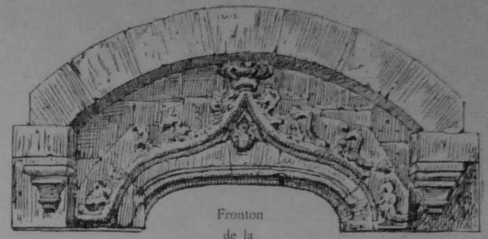
Fontaine Saint-Briec.

Midi et bâti l'élégante annexe où l'on admire aujourd'hui l'autel de l'Annonciation, l'œuvre magistrale du grand artiste Corlay et le tombeau de Saint Guillaume.

La Renaissance n'a doté la cathédrale que de quelques détails intérieurs, comme le buffet des orgues. En revanche, il appartenait au XVIII<sup>e</sup> siècle de la déshonorer en lui enlevant sa nef romane pour y substituer une architecture de mauvais goût. Le XIX<sup>e</sup> siècle n'a pas apporté à la basilique de modification importante : on s'est contenté, au cours de ces dernières années, de restituer à l'intérieur de l'édifice, ses parois de granit que le zèle ignorant

d'un chapitre resté célèbre avait fait disparaître, pendant l'absence de quelque prélat, sous une couche de stuc.

En dehors de la cathédrale, il n'est pas, dans le centre de la Cité, d'autre sanctuaire antique, mais, non loin de la côte du Gouët, sur l'emplacement où, d'après la légende, Saint Briec chanta sa première messe, s'élève la chapelle de Notre-Dame de la Fontaine. Cette chapelle minuscule est le seul vestige d'une église monumentale édifiée au XV<sup>e</sup> siècle, par Marguerite, comtesse de Penthièvre, sur l'oratoire primitif de l'apôtre qui avait su dompter et apprivoiser les loups d'Armorique. Ce sanctuaire rappelle l'amour ardent d'une grande âme pour la jeunesse, une noble fille, M<sup>lle</sup> Bagot, la descendante de nos Syndics Briochins, qui, au sortir de la Révolution, sans autres ressources qu'une très modique fortune, a sauvé d'une ruine complète le plus vieux monument de notre ville.



Fronton de la Porte d'honneur de l'ancien hôtel de Rohan.

notre ville près duquel s'abrite un essaim d'orphelins. Ce fut elle qui, un jour, n'ayant plus rien à donner à ses enfants, vendit sa chevelure, belle encore, pour leur donner du pain.

Si l'on doit au vandalisme révolutionnaire la perte de l'église des Penthièvre, il est une autre disparition non moins déplorable, bien que toute récente, celle du célèbre hôtel de Rohan, situé à l'angle des rues Pavés-Neufs et Saint-Gilles, et qu'un service de voirie, en mal d'alignement, a démoli pour empierrier de ses ruines, une ligne de tramways. Pour le lecteur qui ne pourra plus admirer ces témoins respectables d'une époque glorieuse, le graveur a reproduit, d'après des documents authentiques, le couronnement de la porte d'honneur et un détail de bas-relief datant du siècle quinzisième.

Le grand nom de Rohan, mêlé dès le XIV<sup>e</sup> siècle à notre histoire briochine, rectifie l'assertion erronée de ceux qui n'avaient vu dans cet hôtel qu'une hôtellerie. Bien plus, ce nom devait reparaitre avec un vif éclat, dans nos murs, au siècle suivant, sous l'intéressante figure de Françoise de Dinan, fille d'une héritière de ces Rohan briochins, et dame de la Roche-Suhart.

Mais, puisque nous avons promis de guider nos hôtes à travers les survivances du Passé, laissons ces souvenirs que plus rien ne rappelle au voyageur, et gagnons, à travers la foule, le quartier médiéval de la rue Fardel. Il fut, en son temps, un quartier aristocratique, à preuve la curieuse hôtellerie dite *des Ducs de Bretagne* qui abrita parfois des têtes couronnées.

Tout en haut de la côte, il est une autre maison qu'il nous faut particulièrement noter, l'hôtel Guébriant, ancienne résidence des la Bouexière où vécut, dans sa jeunesse, un futur maréchal de France, Jean-Baptiste Budes, comte de Guébriant. A ce héros de la guerre de trente ans, tombé



Détail du fronton.



Le comte de Guébriant (Notre-Dame de Paris).

au champ d'honneur en 1643, la régente Anne d'Autriche a fait ériger un splendide mausolée, sous les voûtes de Notre-Dame de Paris.

C'est encore sur le placis Fardel que s'élevait l'hôtel des Milons dont il ne reste plus aujourd'hui que l'écusson incrusté dans une muraille voisine.

La vieille rue Poher ou Pohel, que l'on trouve en redescendant vers la ville, mettait en communication le carrefour Fardel avec la place du Pilon (place de la Préfecture). Elle se prolongeait par une ruelle étroite, décorée du nom de rue Pondichéry, qui tombait sur le Martray.

Ce Martray, ancien cimetière au moyen-âge, fut transformé depuis en *cobûe* ou marché en plein vent. C'était le véritable centre du commerce, avec ses boutiques installées sans façon dans les coins et recoins. Là, zigzageaient en tous sens *toileux*, *filotiers*, *merciers*, *drapiers*, *potiers*, *pintiers*, *cloîtres*, *poëliers*, *parcheminiers* et *sacochiers*, se serrant à s'étouffer dans un dédale de ruelles, étalant les spécimens de leur industrie sur la voie publique, jusque sur les flancs de la vieille Basilique, à laquelle ils se collent effrontément, en compagnie de guinguettes et cabarets, assemblage bizarre qui inspira plus d'une fois le pinceau de l'artiste.



Armes des La Bouxière.



Armes des Milons.

Longeons à la hâte — car le temps presse — ces demeures vénérables, et descendons jusqu'à la rue Saint-Jacques, plus souvent dénommée la rue « au beurre » et qui s'appelait autrefois la rue *es eschaudez*. A droite, en allant vers la *Grille*, s'élèvent de très curieux hôtels aux étages surplombants soutenus, depuis plus de cinq cents ans, par des saints, des chevaliers et des grotesques taillés en plein relief dans la pierre et le bois, et dont plusieurs ont subi des amputations bizarres, pour faire place aux devantures des échopes.



Détails de l'hôtel des Turnegouët, rue Saint-Jacques.

Cette rue es eschaudez était, comme le Martray, le rendez-vous du commerce d'antan. Cependant, quelques nobles familles ne craignaient pas d'y élire domicile : notamment les Turnegouët et les Le Mintier. Là aussi, les Doublet, nos premiers imprimeurs, vinrent, en 1620, tenir boutique sur rue.

Les Eder habitaient le bel hôtel *Saint-Georges*, que l'on admire encore avec ses curieuses figurines, à l'une des encognures de la ruelle qui conduit au carrefour de la *Hellio*. A l'autre encognure, on voit encore « la *Cobûe aux souliers*, où « l'on fait petits souliers de bazenne ».



Au XVII<sup>e</sup> siècle même, plus on avançait dans cette rue au *Beurre*, plus la voie devenait étroite à travers les *ballets de bois*, sorte d'auvents supportés par des poteaux, en avant des boutiques. Pour franchir ces fourches caudines, sans doute il fallait *trimmer*, de là le nom de *Trimerie*, ce qui permettait aux passants d'être *eschaudéz* par les filous. Dieu sait ce qui se passait dans ces réduits obscurs, dans ces tavernes et cabarets où s'entassaient braves gens, voleurs et *coureurs de cobûes*, aux jours du *Mardi-gras* et du *Carnaval* surtout ! Car, ainsi que le dit le vieux poète Villon, expert en pareil cas :

« C'est bien disné, quand on eschappe  
« Sans desbourser pour ung desnier,  
« Et dire adieu au Tavernier,  
« En torchant son nez à la nappe !



L'évêque Hardouin de la Hoguette, qui ne fit que passer sur les sièges de Saint-Brieuc et de Poitiers, avant d'être élevé à l'archevêché de Sens, et dont on connaît l'épigramme légèrement épigrammatique : *Cy git le seigneur Hardouyn qui vécut en paix avec trois Chapitres !* nettoya, en 1677, à l'occasion de la tenue des États de Bretagne, cette rue *Saint-Jacques*, en abattant ces *auvents* et *ballets de bois*, qui en absorbaient la chaussée.

Au bas et faisant angle avec l'*Amuzoire*, se trouve la *Maison noble de Rochalon*, tout près de la *Révèrence*, ainsi nommée de l'obligation imposée au propriétaire de payer à l'Evêque « un denier en lui faisant révérence et salut ».



**A** l'extrémité de la rue Saint-Jacques, nous débouchons maintenant sur la place de la Grille, ainsi nommée parce que l'égout collecteur s'y déversait dans une sorte de citerne entourée d'un garde-fou. C'était jadis le lieu d'élection des joueurs de paume et le véritable centre des distractions locales.

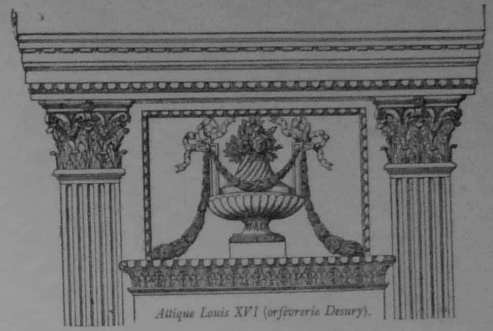
Avec la rue Houvenagle — autrefois rue *es marchands* — nous voyons la fin des vieux quartiers. Plus loin, c'est la rue Saint-Michel et l'église du même nom dont le trésor, à défaut d'autres richesses, possède les gants de l'illustre évêque Saint-Guil-laume. Saint-Michel est bâti sur l'emplacement d'une vieille tour dont les estampes nous ont conservé l'image. Cette tour, datant de 1498, était entourée d'un cimetière qui a fait place aujourd'hui à un quartier gai et salubre... Ainsi le veulent l'hygiène et l'oubli !

Nous n'avons rien à dire dans ces pages consacrées au passé de la nouvelle ville, coquette et pimpante avec ses maisons blanches et roses, qui s'étend, en deça St-Michel jusqu'à la vallée du Gouët et



La vieille tour Saint-Michel, 1498. — Cortège de Noce (xviii<sup>e</sup> siècle).

bientôt jusqu'au port ; mais je veux signaler cependant au chercheur d'impressions rares au point de vue de ce quartier, particulièrement magnifique. C'est, à gauche de la rue Brizeux — on n'oublie pas, chez nous, les gloires nationales, — dans un chemin à peine terminé, qu'un de nos entrepreneurs briochins a judicieusement baptisé « la rue des Panoramas ». De cet endroit, on domine d'un côté la superbe vallée du Gouët et la nouvelle ligne départementale avec ses ponceaux à la romaine, de l'autre tout le vieux Saint-Brieuc avec sa cascade de toits violets des-



endant de la cathédrale et des coteaux de Montbareil jusqu'au bas de la rue Neuve.

**I** l faut voir, au lever du soleil, à l'heure où montent les premières fumées, les silhouettes moyen-âgeuses de l'ancienne ville, les sveltes structures des chapelles surgir peu à peu, stupéfiante féerie, des brumes de l'aurore.

J'ai noté jadis, en quelques strophes spontanées, la sensation profonde éprouvée au spectacle de cette évocation ; je les transcris ici pour illustrer d'un peu de rêve une nomenclature prosaïque :

### MATIN PROVINCIAL

Les cloches du matin, sur leurs ailes légères,  
Agitent, par l'air frais, leur vibrant carillon ;  
De l'église dressant ses flèches tutélaires,  
Un calme monacal descend sur les maisons.

Sous les roses vapeurs de l'aube magnifique,  
Les toits bleus surgissant d'un décor médiéval,  
Évoquent le dessin d'une estampe archaïque  
Enluminée d'un coloris paradoxal.

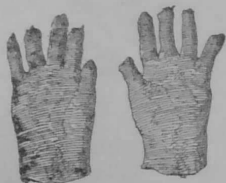
Au-dessus de la rue étroite, disque énorme,  
Comme une rouge hostie planant sur la cité,  
Le soleil se balance aux branches des vieux ormes.

Et tandis que la vie renaît sous sa clarté,  
Qui monte avec les chants des oiseaux et des hommes,  
Venus s'éteint au ciel comme un cierge attardé.





Pour l'étranger temporisateur qui parcourt notre cité d'un pas tranquille, il est encore bien d'autres souvenirs qu'il me plairait d'évoquer au cours de longues flâneries, mais je sais, ô visiteurs d'un jour, que vos instants sont comptés, et c'est pourquoi je passe sous silence mille beautés d'autrefois qu'il vous faudra venir admirer, moins hâtivement, l'année prochaine.



Les gants de Saint-Guilanne.

Ne quittez pas cependant la rue Charbonnerie où déjà l'on se presse pour le défilé du cortège, sans avoir jeté les yeux sur un bas relief d'attique Louis XVI, ornement de l'orfèvrerie Désury. Cette magnifique sculpture provient du sac du château de Robien qui était à peine achevé quand la Révolution éclata.

...Mais chut ! voici que débouchent les hérauts annonçant le passage des Gaulois, de la Reine Anne et de sa cour. Au revoir donc, cher lecteur, ou plutôt à demain, car j'ai encore à vous conter, après celle de Saint-Brieuc, l'histoire de Druides, des Bardes, et du renouveau Celtique.



## AUTOUR DE LA FÊTE CELTIQUE



### L'Union des deux Bretagnes dans l'Histoire

LES CÉRÉMONIES DRUIDIQUES

La nouvelle de la prochaine arrivée des Druides d'outre-Manche dans notre bonne ville de Saint-Brieuc a produit, raconte la chronique, une curiosité mêlée d'étonnement... presque de stupéfaction.

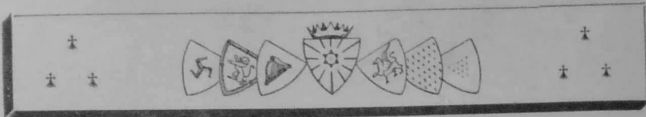
Des Druides !... on en avait bien entendu parler, du temps de sa folle jeunesse, entre une page d'écriture et une fastidieuse « leçon de choses », mais on en croyait l'espèce à jamais disparue.

« La France, le pays que nous habitons, s'appelait autrefois la Gaule... » — et l'auteur du manuel historique à l'usage de l'enfance nous contait imperturbablement que les prêtres du gui se livraient, après la cueillette du parasite sacré, à de sanglants sacrifices dépassant en horreur ceux de toutes les Iphigénie possibles.

A la vérité, le rôle des Druides fut pacifique entre tous, et jamais une goutte de sang — si ce n'est celui qu'ils versèrent pour la défense du sol — ne souilla leurs robes blanches. Représentants de l'idée nationale en Gaule, ils furent l'âme de la lutte contre l'envahisseur. Ils refusaient d'accepter les idées, les mœurs, la langue du



UN DRUIDE



Romain conquérant. C'est pourquoi, persécutés et traqués, ils se cachèrent dans des forêts impénétrables, conservant jalousement, dans le mystère des futaies profondes, les traditions des ancêtres.



BRIZEUX.

Mais la conquête latine se faisait, de jour en jour, plus audacieuse. De nombreux Celtes durent émigrer en Grande-Bretagne, sur la terre de Cambrie. De ce jour, la race fut coupée en deux tronçons : les Armoriciens et les Bretons insulaires.

Aussi bien, toute relation entre ces frères exilés ne fut pas, du même coup et pour toujours, supprimée. César nous l'apprend dans ses *Commentaires* : « Veneti

auxilium ex Britannia accesserunt... », et il cite un certain Cassibelanus — déformation de Caswaldawen — comme chef des Armoriciens et des Bretons confédérés.

Au cours des V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> siècles, les Celtes d'Angleterre, pressés par les invasions saxonnes ou par la peste, regagnèrent en grand nombre leur patrie d'origine. C'est l'époque des moines évangélistes, les Brieuc, les Fracan.



HERSART DE LA VILLEMARQUÉ.

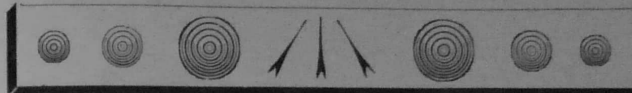
A partir de la fin du XII<sup>e</sup> siècle, les relations entre les deux branches bretonnes

deviennent moins fréquentes ; cependant, les Gallois ont, à plusieurs reprises, recours à la protection des rois de France, notamment de Charles V et de Louis XI.

Plus près de nous, en 1768, une occasion nouvelle réunit les sœurs abeilles sorties de la même ruche. C'est près du promontoire de Saint-Cast : une compagnie d'archers de l'armée anglaise marche contre un détachement français, à quelque distance du lieu du combat. Tout à coup, ils s'arrêtent. L'officier qui les commande



LUZEL.



s'écrie : « Vous êtes donc las que vous vous arrêtez ? » — « Non, lui répond un soldat gallois, nous ne sommes pas las, nous sommes bretons, comme ceux-ci ! »

Après ce mémorable épisode qu'un monument bien connu rappelle au voyageur, il faut attendre l'année 1838 pour voir se renouer les liens de fraternité entre la grande et la petite Bretagne. Au mois d'octobre de cette année, une société littéraire galloise invita les Bretons d'Armorique aux



A. de Maury

grandes assises poétiques et musicales du pays, à l'Eisteddfod d'Abergavenny. Plusieurs compatriotes se rendirent à son appel.



JOS-PARKER

Le Congrès national celtique de Saint-Brieuc, en 1868, fut une occasion, pour les Bretons, de rendre aux Gallois leur politesse. Le pasteur Jenkins, le joueur de harpe aveugle de lady Llannover, sa fille Suzanna, et plusieurs autres représentants de la nation-sœur assistèrent aux séances de ce Congrès.



Charles de Giffey

Hersart de la Villemarqué, auteur du *Barzas-Breiz*, y donna lecture de remarquables rapports qui contribuèrent beaucoup à raviver les souvenirs et les vivifiantes émotions chez les Celtes de nouveau réunis.

Le grand Luzel, le père des « *Sóniou Breiz-Izel* », qu'on s'apprête enfin à commémorer, organisa une représentation de son drame, « *Santez Trepkina* » ; il obtint un éclatant succès.



YVES BERTHOU  
(Devisé Aich'oueder Troger).

Enfin, en 1899, à l'Eistedfodd de Cardiff, les Bretons, sur l'initiative de l'un des leurs, Jean Le Fustec, envoyèrent une délégation de vingt-cinq membres où figuraient les littérateurs Anatole Le Braz, Charles Le Goffic, le musicien Bourgault-Ducoudray et plusieurs membres du Parlement. La réception fut enthousiaste : on y célébra la réunion des tronçons du glaive dont une part était portée par le marquis de l'Estourbeillon. Le jeune poète breton, François Jaffrennou, reçut de l'archidruide Hwfamôn les insignes bardiques avec le nom

de Taldir (front d'acier). Plusieurs autres poètes furent consacrés bardes ou ovates, sur la pierre du dolmen.

Faut-il maintenant rappeler l'évolution, dans notre province, de l'idée celtique ? — Après l'attention provoquée dans le public français par les chefs-d'œuvre de Briseux, la Bretagne, trop longtemps, n'avait plus fait entendre sa voix. Elle menaçait de se confondre, avec le temps, dans l'universelle uniformité quand Anatole Le Braz et Charles Le Goffic, aidés par de nombreuses et courageuses initiatives, créèrent à Morlaix, en 1898, l'*Union Régionaliste Bretonne*.

Cette association, de jour en jour plus prospère, a tenues assises à Vannes, 1899 ; Guingamp, 1900 ; Quimperlé, 1901 ; Auray, 1902 ; Lesneven, 1903 ; Gourin, 1904 ; St-Pol-de-Léon, 1905. Ces congrès, toujours très suivis, ont merveilleusement favorisé l'essor de l'idée bretonne. Sous l'égide de l'*Union*, les meilleurs talents de notre contrée se sont révélés et développés, dans les lettres et dans les arts. Les bardes Berthou, Jaffrennou, Bourgault-Ducoudray, Jos-Parker, Le Berre et tant d'autres..., ont travaillé chacun dans leur sphère, à propager, par la parole, par la musique, par le crayon ou par la plume, le sentiment breton.



BOURGSAULT-DUCOUDRAY.



Et il faut bien admettre que tous ces efforts n'ont pas été inutiles puisqu'ils ont permis de réaliser ici un projet qui, il y a quelques années, eût semblé chimérique : la célébration d'un Gorsedd dans le parc d'une préfecture !...

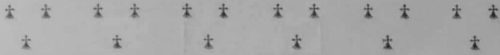
Mais qu'est-ce donc, cette cérémonie au nom rude et bizarre ? — questionne le public inquiet ou gouailleur, — et pourquoi ces hommes, qui nous semblent pourtant sains d'esprit, viennent-ils, vêtus de robes claires, renouveler, en plein XX<sup>e</sup> siècle, des cérémonies surannées ?



PHYSIONOMIE D'UN GORSEDD

A ces étonnants étonnés l'on pourrait facilement répondre qu'il ne leur paraît pas si étrange de voir des plaideurs et des magistrats se disputer sur le dos du client, drapés de toges noires ou rouges et couverts de coiffures inesthétiques. Mais la question dépasse l'importance du costume, et le respect que tout homme libéral doit à des traditions légitimes pieusement conservées par des adeptes fervents, suffit à légitimer les manifestations du « druidisme ».

Ce mot de druidisme ne doit pas éveiller d'ailleurs l'idée d'une



religion, mais bien d'une sorte de *pythagorisme*, c'est-à-dire à la fois d'un corps de doctrines et d'une élite chargée de conserver et d'enseigner ces doctrines en dehors de la religion populaire. Celle-ci a coexisté chez les Celtes avec le druidisme sans se confondre avec lui.

Actuellement, le titre de druide, qui se décerne dans le pays de Galles, est simplement honorifique. Les cérémonies du « Gorsedd » ou réunion de bardes n'ont pas un caractère liturgique, mais sont purement des symboles.

Pour guider le spectateur, qui trouver pourrait parfois obscures celles que l'on s'appête à célébrer aujourd'hui, nous en donnons ici, à l'avance, une rapide explication.



HWFA MÔX  
(l'Archidruide récemment décédé).

Le champ du Gorsedd est parsemé de douze menhirs, autant que de chevaliers à la table ronde du roi Arthur. Ces pierres, hautes de près de deux mètres, forment un cercle dont le diamètre est de 18 mètres au moins. Au centre, se trouve la pierre sacrée appelée *Maen Llog*, large dolmen haut d'un mètre à peine, qui symbolise la terre.

Devant le *Maen Llog*, prend place le trésor du Gorsedd : la grande bannière de Coswallon — ancien roi breton, — et le dragon d'or, symbole du génie celtique, entre les ailes duquel se pose la *corn Hirias*. A droite se trouve le joueur de harpe, dont l'instrument est complètement doré, et, à gauche, l'épée d'Arthur.

C'est sur le dolmen que se tient l'archidruide. Il est vêtu d'une robe blanche de fine étoffe rehaussée du *Moren* ou pectoral d'or en forme de croissant, symbole du *thebet* ou navire de la *Cariadwen*, déesse du ciel. Sa tête est ceinte d'une couronne de bronze découpée en feuilles de chêne.

Au pied des menhirs, et dans les deux cercles sacrés, se groupent les druides en robes blanches, les bardes en robes bleues et les ovates en robes vertes. Une clôture de fil de fer empêche la foule de pénétrer dans l'enceinte où ne sont admis que les membres du Gorsedd et les personnes auxquelles on veut faire honneur. L'archidruide, sur la plateforme du *Mahen-Llog*, est entouré de ses dignitaires. Près de



lui, le gardien du glaive tient dans son fourreau, la longue épée d'Arthur, la poignée tournée vers le ciel.

Cette figure représente l'épée qu'un des douze pairs du roi celtique jeta dans le lac d'où *Cariadwen* sortit la main pour la recevoir ; elle la brandit trois fois et l'emporta pour toujours sous les eaux, après quoi le corps d'Arthur fut placé dans un bateau monté par des fées, que le vent poussa jusqu'au pays bienheureux, comme il est expliqué tout au long du vieux poème de la mort d'Arthur.

La cérémonie commence par trois appels lancés vers l'horizon, dans une sorte de trompe appelée *corn gwlad*. A ce moment, le Gorsedd est ouvert « à la clarté du soleil, œil de la lumière », selon la formule consacrée.

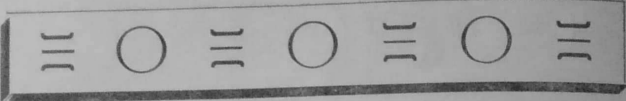
Le premier acte est la récitation de la prière bardique transmise par la tradition depuis les temps les plus reculés. En voici le texte majestueux :



LÉON LE BERRE  
(Barde Abator)

Donne, ô Dieu, ta protection ;  
Et dans ta protection, la force ;  
Et dans la force, l'intelligence ;  
Et dans l'intelligence, la science ;  
Et dans la science, la connaissance du bien ;  
Et dans la connaissance du bien, l'amour du bien ;  
Et dans l'amour du bien, l'amour de toute existence ;  
Et dans l'amour de toute existence, l'amour de Dieu,  
De Dieu et de toute bonté !

Après la prière, les bardes se rassemblent autour de l'épée à demi sortie du fourreau. L'archidruide prononce alors, à haute voix, une



formule qui se termine par les mots « *A oes heddu?* » — « Est-ce la paix ? », et toute l'assistance répond : « *Heddu!* » — « Paix ! » En même temps, on rentre l'épée au fourreau ; la *corn-Hirlas* est ensuite



(Cliché Harmonie).  
LE PORTE-GLAIVE

remplie du nectar aimé des anciens bardes, l'hydromel, et un chanteur entonne des *penillion* ou stances lyriques qu'une harpe accompagne.

La cérémonie se poursuit par des discours et des réceptions. Le récipiendaire monte sur le *Maen-Llog* ; on lui noue au bras un flot de rubans bleus, blancs ou verts, puis l'archidruide le présente au peuple et prononce son nom bardique aux applaudissements de la foule.

Le Gorsedd est toujours clos par l'exécution du chant national celtique dont le refrain est repris en chœur par les bardes et l'assistance. Lorsque des Bretons se trouvent, comme aujourd'hui, réunis à leurs frères d'outre-Manche, le Gorsedd s'accompagne de la réunion des

tronçons du glaive. Bien que d'origine moderne, cette figure n'est pas la moins impressionnante des cérémonies. Cette fois, elle plaira d'autant plus qu'en dehors de l'union séculaire des Celtes de Galles et d'Armorique, elle symbolisera, aux yeux du peuple, le rapprochement de deux grandes nations trop longtemps séparées par les préventions et par les haines destructrices, et réconciliées enfin dans un commun amour de la Liberté.

Saint-Brieuc, 20 juillet 1906.

Olivier Guyon.



JAFFRENOU  
Sacré bardie à Teistefodd de Cardiff.



DEUXIÈME JOURNÉE

Lundi 23 Juillet 1906

PROGRAMME

de la

# FÊTE CELTIQUE

APRÈS-MIDI

2 heures, Rassemblement sur les Promenades, des Bardes Gallois, Bretons et des Invités.  
2 h. 1/4, Départ du Cortège des Bardes pour le Parc de la Préfecture.  
2 h. 1/2, Réception, dans les Salons de la Préfecture, par M. le Préfet des Cotes-du-Nord, de la Reine et de ses demoiselles d'honneur, des Bardes et des Invités.

3 heures, Dans le Parc de la Préfecture, Représentation en plein air de

## HUELLEDAH

Drame celtique en 3 Tableaux  
de Louis AUBERT

PERSONNAGES :

Le Druide .....	MM. LE BRETON	Huellédah .....	Mme FAYETTE.
Le jeune .....	Mme REUX	Une femme .....	Mlle MEREL.
Amirante .....	LE DUC.	Une druidesse .....	Mlle N. ....
Le second Breton .....	FOLARD.	Un enfant .....	Le jeune X. ....

Druides, Druidesses, Gaulois, Enfants, etc.

Chœurs par la Société Chorale et les Enfants des Ecoles

4 h. 1/2, Cérémonies symboliques par les délégués du Gorsedd Gallois et du Gorsedd Breton

ORDRE DES CÉRÉMONIES :

- |  |  |
|--|--|
| 1. Chant du Cor-Glaive<br>Bardé Ay Meallin.                    | 1. Présentation du Cor-Hols au Gorsedd<br>X. ....                        |
| 2. Ouverture du Gorsedd<br>Archidruide Dydd.                   | 6. Cérémonie de la Paix<br>Par tous les Bardes et les Druides            |
| 3. Prière du Gorsedd<br>X. ....                                | 7. Allocution<br>Archidruide Dydd  |
| 4. Chant du Pennil (accompagnement de harpe<br>Bardé Eos 1906) | 8. Réponse au nom du Gorsedd Breton<br>Druidé Alchouedde Triger (Breton) |
- L'après-midi sera clos par le Bardé Cochard.

5 h. 1/2, Grande Dérivée Générale conduite par les **BINIOUS DU FINISTÈRE**  
Pendant la Fête, la musique militaire se fera entendre

SOIRÉE

A 8 h. 1/2, sur le Champ-de-Mars

Deuxième Représentation du **CORSO LUMINEUX** — Changement de programme  
A 11 h. 1/2, Bouquet d'Artifices et Retraite aux Flambeaux

PRIX DES PLACES

Parc de la Préfecture. Places réservés, 2 fr. ; Promenoirs, 0 fr. 50  
Pour les Fêtes de nuit. Mêmes prix que la veille.



DÉPOT DE CAFES DU MANS

*Maison Roger*

4, RUE CHARBONNERIE \* SAINT-BRIEUC

Riz et poivres ☉ Pâtes alimentaires  
Thés et Chicorées ☉ Chocolats

**Primes Magnifiques**

HORLOGERIE ♦ BIJOUTERIE ♦ ORFÈVREURIE

Ancienne Maison E. COSSON

**G. PRIEUR**

13. rue de Rohan (près la Poste), SAINT-BRIEUC

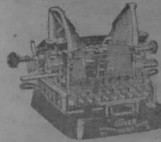
Montres d'or, argent, nickel, acier. — CHRONOMÈTRE ZENITH  
grand prix 1900. — Horloges, Tableaux, Garnitures de  
Cheminées. — Bagues et Bijoux pour Mariages.

**PRIX MODÉRÉS ACHAT D'OR & D'ARGENT PRIX MODÉRÉS**

Les meilleures marques  
de **Machines à écrire**  
sont représentées dans les Côtes-du-Nord  
par la

Librairie F. GUYON

4, rue Saint-Gilles, SAINT-BRIEUC



**L'Oliver**

machine à écriture visible, la plus perfectionnée.

la seule pouvant faire

20 copies d'une seule frappe.

**LA LAMBERT**

machine économique à clavier simplifié  
En usage dans la  
Marine de l'Etat

175 fr.

Les côtes n'existent plus  
quand on monte une

S  
V  
E  
A



S  
V  
E  
A

Levocylette suédoise à cinq changements de vitesse  
Plus de point mort !

L'invention de la **SVEA** marque une ère nouvelle pour le cyclisme

**RENSEIGNEMENTS : 22, rue Duguay-Trouin, S.-BRIEUC**

Epicerie \* Droguerie \* Vins et Spiritueux

GROS **MURY-BANNAIRE** DÉTAIL  
9, rue du Chapitre 8, rue du Chapitre  
8 & 9, rue du Chapitre \* St-BRIEUC

Spécialité de Cafés. — Fruits secs et Bonificateurs pour Boissons  
Produits chimiques — Couleurs — Peintures  
Vernis de toutes nuances — Produits « LEFRANC » — Encadrements —  
Baguettes — Verres à vitres de toutes dimensions — Brosserie  
Lièges en planche — Bondes — Bouchons — Flottes  
Cordages — Eponges — Plumeaux  
Huiles minérales, végétales et animales à graiser — Alcools dénaturés  
Grand choix de papiers à tapisser — papiers vitraux — Devants de cheminées

Vins et Spiritueux

Vins rouges depuis 0 fr. 30 — Vins blancs depuis 0 fr. 50

Prix très modérés Grand choix de vins fins, Bordeaux et Bourgeois  
Vins de Champagne de toutes marques  
Cognac, Eau-de-Vie, Liqueurs Prix très modérés

Installations de Service d'eau et d'Appareils sanitaires  
POUR LE TOUT A L'ÉGOUT

**Louis GUÉRIN**

Entrepreneur de Zinguerie, Plomberie, Fumisterie  
8, rue des Trois-Frères-Merlin

SAINT-BRIEUC

ARTICLES DE MÉNAGE, ÉCLAIRAGE, CHAUFFAGE

**GRANDE CORDONNERIE  
SAINT-GILLES**

« M<sup>me</sup> Guyomard »

9, RUE SAINT-GILLES, 9  
SAINT-BRIEUC

Chaussures en tous genres pour Dames, Messieurs et Enfants  
ARTICLES DE LUXE ET DE TRAVAIL

**ORFÈVRE**

Lustres et Candélabres

**GRAVURES**

Bronzes d'Art en tous genres

**JOAILLERIE**

Diamants et Perles fines.

**Desury**

28, Rue Charbonnerie,  
SAINT-BRIEUC

OBJETS DE FANTAISIE POUR CADEAUX

**BIJOUX BRETONS**

**MORLOGERIE**  
Montres or, Argent et Nickel  
Grand assortiment de Pendules.

A la Place St-Gilles

**P. PINCEMIN**

Rues Saint-Gilles et des Trois-Frères-Merlin  
SAINT-BRIEUC

**ROUENNERIE \* LAINAGE**

Draperies et Nouveautés  
TOILES ET COUTILS  
Parapluies, Châles, Couvertures

**LITERIE**

Mercerie, Bonneterie, Laines, Cotons et Fil

**SACS ET BACHES**

Touristes, Voyageurs, Passants !

Entrez tous au

MAGASIN D'ANTIQUITÉS

*Au Vieux St-Brieuc*

L. BEAUVIR

Place de la Préfecture

VOUS Y TROUVEREZ :

*Meubles bretons, Faïences du pays, Vieilles statuettes Quimper, Haches celtiques, Monnaies romaines, etc., etc.*

LES SOUVENIRS LES PLUS CURIEUX A L'OCCASION DES FÊTES !



A CÉDER, pour cause de Départ

LE MAGASIN

**A L'IRIS**

2, Rue Charbonnerie,

SAINT-BRIEUC

Fournitures de Peinture, de Dessin, de Bureau, de Classes

FANTAISIES EN TOUS GENRES

SOUVENIRS DE BRETAGNE

Vente avec Rabais considérable

Produits Alimentaires Félix POTIN

**G. DUJARDIN**

28, rue Saint-Guillaume • 2, rue du Champ-de-Mars

**SAINT-BRIEUC**

Service de Livraisons à domicile

DEMANDER LE CATALOGUE

Entreprise de Peinture

**A. BOURCY**

4, rue Houvenagle, 4 — Saint-Brieuc

TRAVAUX SOIGNÉS

15,000 rouleaux de Papiers peints

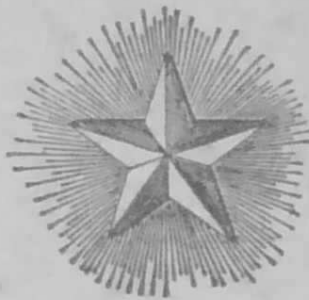
et

100 modèles de baguettes d'encadrement  
en Magasin

*Gros* **GRANDE** *Détail*  
**Pharmacie-Droguerie de l'Étoile**

M.-J. LASSERRE

Directeur



Place du Théâtre  
**SANT-BRIEUC**

**Fabrique de Produits Pharmaceutiques  
et Vétérinaires**

VASTE ENTREPOT DE SPÉCIALITÉS  
et Eaux minérales Françaises et Étrangères

**LABORATOIRE SPÉCIAL D'ANALYSES MÉDICALES**  
Recherches Bactériologiques

**LUNETTERIE ♦ OPTIQUE MÉDICALE**

CORRECTION GRATUITE DE LA VUE

Pince-nez et Lunettes avec Verres médicaux, depuis. . 1 fr. 50

**ORTHOPÉDIE ☒ BANDAGES**

*Bas élastiques*

**CEINTURES • IRRIGATEURS**

et tous Articles d'hygiène, etc.

Désinfection complète des Appartements et Locaux  
par le PARAFORMALDÉHYDE

**APPAREILS & FOURNITURES GÉNÉRALES**

pour la Photographie

**MAISON DE TOUT PREMIER ORDRE**

La plus vaste, La mieux approvisionnée, Vendant le meilleur marché de la Région

**DEMANDER LE CATALOGUE GÉNÉRAL, ENVOYÉ FRANCO**